

Derrière le mur

Jeudi 3 Septembre

« Capucine ! Réveille-toi ! »

Et voilà, c'est mon deuxième jour dans cette école et j'en suis déjà au vingtième reproche ! Je DÉTESTE cette école ! Bon. Dans deux minutes, je vais appliquer ma bonne tactique. Je vais dire : « J'ai une envie pressante... » Ça y est, les deux minutes sont passées.

« Maîtresse, maîtresse ! J'ai une envie pressante ! Puis-je aller aux toilettes ?

- Oui, vas-y... Mais seulement cinq minutes.

- Mais c'est une **GROSSE** commission !

- Alors dix minutes, pas plus !! »

Et me voilà partie dans les loooooongs couloirs de cette école d'enfer.

Ah oui... J'allais oublier : les présentations ! Je m'appelle Capucine, j'ai 8 ans et je suis en CE2. Tout le monde dit que je suis fofolle mais quand on a un prénom comme le mien, on ne peut pas s'en empêcher. Bon, assez perdu de temps, continuons cette histoire.

Je me dirige vers les toilettes, j'y arrive, mais le couloir continue. Un long couloir qui m'intrigue vraiment. J'hésite, j'y vais ou je n'y vais pas... Mais j'y vais quand même. J'avance, j'avance, jusqu'à ce que je voie, à la fin du couloir, une tâche grise avec des petits pavés dessus. Un mur ? Un couloir avec des murs oranges, qui se termine par un mur gris ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

Soudain : « Que tu fais là ? » demande une voix que je ne connais pas. Je me retourne paniquée : ouf ! C'est un simple petit garçon.

« Heu..., dis-je.

- Alors ? me demande le petit garçon.

- Je... Je ... Je vais aux toilettes !

- Mais, ce n'est pas la direction des toilettes.

- Je me suis perdue, je suis nouvelle !

- Bon. Je m'appelle Jérémy ; je suis le fils du concierge. Viens, je vais te montrer la direction des toilettes. »

Je le suis. Oh là là ! Dans quel pétrin je me suis fourrée ? On reprend un chemin où est bien obligé de passer devant la classe, et, je l'espère bien, incognito... mais ce n'est pas le cas. La maîtresse m'aperçoit.

« Capucine ! Nous t'attendons ! crie la maîtresse.

- Mais... je ne suis pas encore allée aux toilettes !

- Comment ça ?! hurle la maîtresse.

- Je me suis perdue et... » Je n'ai pas envie de parler de Jérémy à la maîtresse, mais, tiens, où est-il ?

« Et quoi ? reprends la maîtresse.

- Heu, rien.

- Bien, dépêche-toi, retournons en classe ! »

Vendredi 4 Septembre

COOL... Je vais à l'école. Aujourd'hui, je vais changer de tactique pour sortir de la classe. Genre: « J'ai envie de vomir. » Non pas ça. Elle va me donner une bassine et verra que je ne vomis pas... Il me faut quelque chose d'utile... Je sais ! Je vais rédiger un mot de ma mère. J'écris :

Capucine arrêtra l'école exceptionnelmen 2h avan pour alé chê le dantist.

(Signature)

Ça ne marchera jamais, elle reconnaîtra mon écriture. Il faudrait que quelqu'un me l'écrive. « Coucou ! » Hein ?! Quoi ? « C'est moi, Jérémy, tu te souviens ? » Jérémy... Pourquoi pas lui ? Il pourrait m'écrire mon mot ! En espérant que la maîtresse ne connaisse pas son écriture... Essayons. « Heu... Oui je me souviens de toi, mais tu pourrais m'aider ? » Je lui demande donc de m'écrire ce mot. Il me répond : « Je peux toujours essayer. » Alors, Go ! C'est parti ! Il écrit, et il écrit tout sans faute ! Enfin je crois...

Et voilà ! Je montre mon mot à la maîtresse en croisant les doigts très fort. Mon cœur bat à 200 à l'heure ! Je vais faire une crise cardiaque ! « Bon. Très bien, cette après-midi tu partiras à 14h30, dit la maîtresse. »

À 14h30 : « Capucine, tu peux y aller. » Et me revoilà dans ce couloir atroce. Je tourne dans tous les sens en cherchant le mur d'hier... De longues minutes passent... Je m'énerve. Jusqu'à ce que je le voie ! Je suis tout excitée !

Quand soudain, je vois écrit sur un panneau :

Salle des professeurs

Quoi ? Si je veux arriver au mur, je dois traverser la salle des professeurs... Tout en sachant qu'il y a peut-être des maîtres... Je suis stressée, mais j'y vais quand même... C'est bon, il n'y a personne. J'y suis. Le mur est tout près, il y a un petit trou tout en haut. J'entends une voix de l'autre côté du mur. Elle ressemble un peu à celle de Jérémy... Je décide d'escalader. Mais, c'est peine perdue. Au bout d'une heure, je n'ai pas arrêté de tomber ! Ddddrrrrrriiiiiinnnnngggggg !!!!! Oh non ! La sonnerie qui annonce la fin des cours ! Qu'est-ce que je vais faire ? J'essaie d'appeler Jérémy sans le voir : « Jérémy, Jérémy ! Il faut que je sorte sans qu'on ne me voie ! » Il apparaît juste à côté de moi :

« Que fais-tu là ? me demande-t-il.

- Je te le dirai plus tard !

- C'est entendu, viens avec moi. »

Je suis Jérémy. Nous avançons très vite. Il m'entraîne jusqu'à une petite porte vers l'arrière de l'école. Avant que je sorte, il me dit : « Mon père m'a consigné, mais j'ai réussi à m'évader de notre loge, tu as de la chance que je sois là. » Je me rends compte que Jérémy est très bizarre, il parle avec des expressions vieillottes... Et puis il met des habits qui font vieux...

Lundi 7 Septembre

Aujourd'hui, je crois que la maîtresse ne va pas vouloir que j'aille aux toilettes, tant pis pour moi. Alors je vais devoir étudier, super... Je vais devoir écouter la maîtresse raconter des choses incompréhensibles. PFF... Je rentre dans la cour, et ouf ! Je vois Jérémy : « Jérémy, Jérémy ! Attends-moi ! » Mais, il disparaît comme ça, pouf ! Quoi ? Que se passe-t-il ?

La sonnerie retentit, je vais dans la classe. J'arrive encore moins que d'habitude à comprendre ce que dit la maîtresse à cause de cette histoire avec Jérémy.

Pendant la récréation, je décide d'essayer de me faire d'autres ami(e)s. Tiens, une fille là-bas.

« Coucou ! lui dis-je, je suis nouvelle dans cette école. Tu veux bien jouer avec moi ?

- Pourquoi, t'as pas d'ami ?

- Je n'ai qu'un seul ami, Jérémy, le fils du concierge, mais j'aimerais en avoir d'autres.

- Qui est ce Jérémy ? dit-elle. Et puis, le concierge n'a pas de fils. Tu es folle ! »

Bon, c'est raté... En plus Jérémy m'a menti ? Oh là là, que se passe-t-il ? Personne ne veut de moi, à part Jérémy, que personne ne connaît apparemment. Ma vie est devenue très bizarre...

Mardi 8 Septembre

Après la cantine, je vais à la bibliothèque. Je regarde un peu dans les journaux de l'école. Je les feuillette... Je m'intéresse surtout aux journaux anciens car Jérémy me paraît vieux. Je ne sais pas trop ce que je cherche. Puis je tombe sur un article d'il y a 30 ans ; il dit : « **Jérémy, le fils du concierge, a subitement disparu** ». Ah, ah ! c'est lui ! Tout s'explique ! Il y a **30 ans**, c'était le fils du concierge (je me demande s'il est encore en vie ce concierge ?).

Je cours dans les couloirs, surexcitée, jusqu'à ce que voie Jérémy :

« Jérémy, je sais que tu es un fantôme, que t'est-il arrivé ?

- Euh... attends, qu'y a-t-il ?

- Je sais que tu es un fantôme ! Et que tu as disparu il y a 30 ans !
 - Bon... D'accord... Je vais tout t'expliquer. J'avais 8 ans, comme toi, et j'ai découvert un mur étrange, le même que celui que tu as vu. J'ai commencé par y aller toutes les semaines, puis tous les 3 jours, et enfin tous les jours. J'étais comme hypnotisé. Et un jour, j'ai vu qu'il y avait un tout petit trou. Sans le faire exprès, appuyé sur une des briques et le mur s'est ouvert. Je suis entré. Et alors le mur s'est refermé sur moi... Définitivement. Je n'avais plus à boire et à manger. J'ai rapidement sombré dans un sommeil éternel... Mais je suis toujours là. Je crois qu'il me restait une chose à faire : te montrer le mur. J'ai mis 30 ans à comprendre ça. Maintenant je pense que je vais bientôt quitter ce monde.
 - Ton père est-il encore en vie ?
 - Eh bien je ne le sais pas vraiment, vu qu'il est parti. Cet endroit lui rappelait trop son fils disparu... Ecoute. Je crois que c'est à toi de trouver comment me faire aller au paradis, je n'ai pas le droit de t'aider. »
- Et il disparaît. Pouf !

Mercredi 9 septembre

Je ne veux pas faire la même erreur que Jérémy en m'enfermant, mais je veux le laisser entrer au paradis ! Comment faire ? Je ne vais quand même pas entrer à l'école à minuit ! Il faut que je trouve un plan, et vite.

Jeudi 10 septembre

Aujourd'hui, après les cours, je me cache dans un placard en attendant que tout le monde parte (y compris les maîtres). Quand je sors du placard, j'ai une grosse boule dans le ventre. Tous les cinq pas, je m'arrête brusquement pour regarder derrière moi. Arrivée au mur, je me dis : « Suis-je bête ? Le couloir est désert, il n'y a pas de chaises ni de choses lourdes pour bloquer le mur. Si je fais comme Jérémy, le mur va se refermer derrière moi. Il faut que je trouve quelque chose pour le bloquer ! »

Je fais donc demi-tour, j'inspecte les salles vides et je vois une dizaine de chaises. Je les prends une par une pour les emmener vers le mur et bloquer le passage. Puis je commence à appuyer sur toutes les briques. Au bout d'un quart d'heure, l'une d'entre elles se dérobe et le mur s'ouvre. Je mets vite les chaises dans l'ouverture pour bloquer ! La dernière est mise juste à temps ! Quand soudain je pense à ma mère, elle doit être folle d'inquiétude ou en train d'appeler la police ! Je jette un rapide coup d'œil dans la salle : juste des os sur le sol, enfin c'est ce que je crois sur le moment... Je m'enfuis en courant.

Arrivée à la maison :

« Ma chérie ! s'écrie maman, Que t'est-il arrivé ?

- Appelle l'école maman !
- Pas avant que tu me dises ce qui t'est arrivé !
- Eh bien je suis restée à l'école toute seule...
- Mais, pourquoi ?
- Tu le sauras si tu appelles l'école !
- Non !
- Bon. D'accord, c'était pour ouvrir une pièce.
- Quelle pièce ?
- Appelle l'école ! »

Ma mère compose le numéro de la directrice pendant que moi, je me prépare à lui dire quelque chose comme : « *J'ai recherché pendant longtemps un corps (ou plutôt des os) d'il y a 30 ans, je vais vous les montrer.* » Ça me créera des ennuis, mais de toute façon tout ce que je peux dire m'en fera, parce que je n'ai pas tellement le droit de trainer dans les couloirs jusqu'à 19h30... Ça sonne dans le vide... Puis j'entends la voix de la directrice qui dit :

« Allô, bonjour, directrice de l'école Victor Hugo.

- Bonjour, dit ma mère, c'est la mère de Capucine à l'appareil, elle voudrait vous parler.
- Bon... Alors passez-la-moi s'il vous plaît.
- Allô ? dis-je d'une voix timide
- Que puis-je faire pour toi Capucine ?
- Heu... Rien, enfin si mais...

- Mais ? dit-elle d'une voix agacée.
- Mais je dois vous montrer quelque chose.
- Quoi en particulier ?
- Heu, un mur, enfin une salle avec un corps ou plutôt des os.
- Quoi ? hurle-t-elle dans le combiné
- Et, ces os appartiennent à Jérémy, le fils du concierge disparu il y a 30 ans, dis-je à toute vitesse.
- Et, quand y es-tu allée ?
- Heu, aujourd'hui, après les cours...
- Bien... Viens dans mon bureau demain matin. Tu me montreras cette salle... »

Vendredi 11 septembre

Pendant la récréation, je montre à la directrice la salle si mystérieuse ; quelle n'est pas ma surprise en voyant qu'hier je me suis trompée en croyant qu'il n'y avait que des os dans cette salle. Je n'avais pas vu qu'il y avait aussi un petit recoin avec un objet par terre. C'est un sac, un sac que Jérémy avait dû emporter au cas où. Je vais le voir. Toutes les affaires sont vieilles. J'aimerais bien en prendre une dont il n'a pas besoin pour me souvenir de lui et de mon aventure. Je lui rendrai son sac et le reste de ses affaires avant qu'il parte.

La directrice récupère délicatement les os dans un sac, elle me demande de rester dans la salle pendant qu'elle va passer un coup de fil. J'attends. Jérémy apparaît soudainement :

« Jérémy, Jérémy, attends ! Tiens, tes affaires, je les ai trouvées dans la salle !

- Merci !
- Tu pourrais m'en laisser une ?
- Bien sûr, ne t'inquiète pas.
- Merci beaucoup Jérémy !
- Tiens, dit-il en me tendant une tenue complète des années 30, elle est dans ma famille depuis longtemps.
- C'est trop !
- Pas du tout. Tu as été ma seule amie depuis 30 ans, je ne t'oublierai jamais !
- Moi non plus !
- Adieu ! Ou à quand tu iras au paradis...
- Adieu Jérémy ! »

Une lumière aveuglante l'enrobe, et, en me faisant signe de la main il s'envole pour l'éternité, au paradis.

Depuis ce jour, je ne suis plus jamais seule, à part le soir dans mon lit où je pense souvent à Jérémy. J'ai réussi à me faire beaucoup d'amis. Ma meilleure amie s'appelle Elizabeth, elle est très gentille, mais des fois, je ne sais pas pourquoi, j'ai l'impression d'être la seule à la voir...

Fin